

## Dominique Baqué. La Photographie plasticienne : un art paradoxal

Jean-Marc Poinsot

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2500>

DOI : 10.4000/critiquedart.2500

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 avril 1999

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

**Référence électronique**

Jean-Marc Poinsot, « Dominique Baqué. La Photographie plasticienne : un art paradoxal », *Critique d'art* [En ligne], 13 | Printemps 1999, mis en ligne le 29 mars 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2500> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.2500>

---

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

---

# Dominique Baqué. La Photographie plasticienne : un art paradoxal

Jean-Marc Poinso

---

## RÉFÉRENCE

Baqué, Dominique. *La Photographie plasticienne : un art paradoxal*, Paris : Ed. du Regard, 1998

- 1 La photographie plasticienne a trente ans. Son avènement sonne le glas du purisme moderniste. Plus que le récit d'une histoire, Dominique Baqué nous propose dans son livre une série de tableaux où se mêlent moments, thèmes et débats théoriques accompagnés d'une abondante illustration. Le Land art (Robert Smithson, Walter De Maria) et les mises en scènes du corps (Gina Pane, Hermann Nitsch, Michel Journiac, Paul McCarthy) ouvrent la réflexion sur le médium qui sous-tend tout le livre, à savoir qu'aux valeurs, savoir-faire, modes de diffusion de chacun des arts se substitue un médium en dialogue avec d'autres. L'émergence du tableau photographique (Bustamante, Jeff Wall) et de sa critique, face à la photographie créative retrouvant sa légitimité avec son histoire, prépare à une décennie (les années 1990) caractérisée par une hybridation généralisée. Comme tous les ouvrages sur la photographie de la décennie, celui-ci fait aussi l'histoire de son histoire, mais il prend un tour plus théorique. Tout en soulignant le rôle de catalyseur du livre de Barthes *La Chambre claire* et l'intérêt de ses analyses, Dominique Baqué ne manque pas d'en signaler les limites. Bien que de façon sommaire et rapide, cette histoire porte plus sur les idées que sur les événements ou la construction d'une temporalité. Le passage en revue de l'Art conceptuel (Joseph Kosuth, Douglas Huebler, Victor Burgin, Edward Ruscha, Dan Graham) est l'occasion d'un rapprochement avec le "style documentaire" de Walker Evans et avant lui d'Eugène Atget. Il marque ainsi la distance et la proximité d'exploitation de protocoles de production que D. Baqué avec Jean-François Chevrier intègrent dans la même histoire.

- 2 La déconstruction de “l’instant décisif” (Henri Cartier-Bresson) concerne une certaine photographie de reportage (Martin Parr ou Nick Waplington) et l’école de Düsseldorf formée autour de Bernd et Hilla Becher (Thomas Ruff, Thomas Struth, Gürsky, etc.) qui, malgré une place à part, ne semblent pas avoir la faveur de l’auteur. Elle semble préférer les versions françaises moins positivistes de cette mouvance.
- 3 Si l’articulation entre la présentation d’un thème ou d’une tendance sous la houlette de quelque théoricien ou critique perspicace est plutôt roborative et bien menée dans les premiers chapitres, le lecteur a l’impression de revoir une deuxième fois sa leçon en lisant les propos sur l’appropriation via Benjamin Buchloh, de perdre le fil du temps dans la relation du montage d’avant-garde aux travaux de Pellegrinuzzi ou Paiement, avant d’en finir avec la photographie pauvre et la dissolution dans le film ou la vidéo.
- 4 Un peu vite fait, le collage des éléments (textes, mais aussi une illustration semi-indépendante) laisse voir les traces de ciseau et de colle. Malgré ces réserves ce livre est intéressant et utile. On peut commencer par lui, histoire de se préparer aux textes d’érudition ou de théorie ou de courir les galeries spécialisées.